

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N° 4485 - Vendredi 20 Octobre 2023 - Prix : 200 Fc

LUTTE CONTRE LE CANCER CHEZ LA FEMME :

La prise en charge au cœur des échanges



Une fois que le diagnostic posé, la prise en charge du cancer doit être mise en place. Cette dernière fait appel à plusieurs traitements qui s'articulent tout au long du parcours de soins ainsi qu'un accompagnement psychologique. La question de la prise en charge a été abordée par l'ACCF lors d'une conférence débat.

C'est dans une conférence débat mercredi 18 octobre à l'Alliance française que la problématique liée à la prise en charge des cancers gynécologiques aux Comores a été mise

en avant par l'association comorienne de lutte contre le cancer chez la femme. Connaître son statut est très important mais la prise en charge est encore mieux. Telle est l'expression clé de cette discussion. La présidente de l'association est revenue sur l'historique de l'ACCF créée dans une démarche de briser le tabou autour de cette maladie qui touche particulièrement la femme. En 4 ans seulement, l'ACCF a enregistré 1580 mammographies dont plus de 500 l'année dernière.

LIRE SUITE PAGE 3

04 Rabioul Thani 1445
Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Octobre 2023

Lever du soleil:

05h 42mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : **04h 30mn**

Dhouhr : **11h 58mn**

Ansr : **15h 19mn**

Maghrib: **18h 07mn**

Incha: **19h 21mn**



SANTÉ PUBLIQUE :

Le ministre de la santé et l'UDC signent un contrat de délégation de maîtrise ouvrage

Le ministère de la santé et l'université des Comores ont signé un contrat de délégation de maîtrise ouvrage. Estimé à hauteur de 800.000 euros, cette convention vise à renforcer l'école de médecine et de santé publique afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle de centre d'excellence pour la formation du personnel de santé.

Le ministère de la santé à travers son secrétaire général et l'université des Comores ont signé hier jeudi 19 octobre un contrat de délégation de maîtrise d'ouvrage. Cet accord vise à permettre la réalisation d'une partie des activités de la composante 2 du projet offre de soins destiné au « renforcement de la formation des ressources humaines en santé » estimé à hauteur de 800 000 €. Cette convention vise à renforcer l'école



de médecine et de santé publique (EMSP) afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle de centre d'excellence pour la formation du personnel de santé.

Dans cette visée, le secrétaire général Aboubacar Said Anli montre qu'il s'agit d'un projet structurant, financé par l'Agence Française de Développement (AFD) à hauteur

de 22,5 millions d'euros. Il s'inscrit dans le cadre du Plan de Développement France-Comores (PDFC) et vise à rehausser la qualité de l'offre de soins de santé aux Comores. « Une partie de ces fonds est dédié à l'amélioration de l'école de médecine. Nous avons une seule institution ici qui est l'école de médecine et de santé publique, nous devons tout faire pour que tous les niveaux de cette école ressortent avec un résultat satisfaisant, avance-t-il. Cette signature va permettre à l'université d'accompagner l'école de médecine ».

A cet effet, l'université des Comores va jouer un rôle central dans la mise en œuvre des activités par l'intermédiaire de son école de médecine et de santé publique et s'engage à les exécuter avec diligence et efficacité en respectant les normes techniques et administrati-

ves requises. Présent, l'administrateur de l'université Ibouroi Ali Tabibou a salué cette initiative, qui va contribuer à la mise en œuvre de l'amélioration de l'école de la santé pour avoir les résultats escomptés.

Cette collaboration entre le ministère de la santé et l'université reflète un engagement commun envers l'amélioration de l'offre de soin de santé et le renforcement de la formation initiale et continue de ressources humaines dans le domaine de la santé et renforcent ainsi l'accès aux services médicaux pour la population comorienne. Notons que ce montant n'inclut pas les travaux de construction de trois salles de classe et le soutien en équipement (matériels de simulation, multimédias et informatiques de l'EMPS).

Andjouza Abouheir

AGRICULTURE

Des moyens roulants et des plants offerts aux paysans du CRDE Ouani

Le Centre régional de développement et d'enseignement (CRDE) recevra ce vendredi deux motos cross ainsi que 4 motos bennes. Ces moyens roulants seront certains d'une grande utilité pour les agriculteurs locaux, leur permettant de transporter leurs produits plus facilement et plus rapidement.

Le Point focal du Programme PIDC à Anjouan, précise que cette remise répond spécifiquement aux besoins concrets des agriculteurs locaux. Ces derniers attendent depuis longtemps des actions concrètes pour les aider dans

leur travail. « Nous allons remettre deux motos cross ainsi que 4 motos bennes. Mais ce n'est pas tout, car des plants agricoles composés d'avocats, des manguiers, des arbres à pain et des orangers seront offerts aux agriculteurs de la région », annonce le point focal du PIDC à Anjouan, Youssouf Mhindi. Selon lui, ces plantes vont sans aucun doute stimuler le développement agricole de la région en offrant de nouvelles opportunités et en renforçant la diversité des cultures.

Ce dernier souligne l'importance de cette remise officielle aux agriculteurs de la région de Bazimini, Barakani, Koki, Patsy et Ouani. Il

rappelle que « les résultats sont une obligation et que le PIDC met tout en œuvre pour atteindre ses objectifs ». Pour rappel, cette initiative est une preuve du soutien du gouvernement envers les agriculteurs et de sa volonté de promouvoir l'agriculture et le développement rural. Une belle avancée pour la région de Ouani et un pas de plus vers la prospérité. Dans un sens approprié du développement agricole, des CRDE sont en chantier de constructions, des pistes rurales ainsi que d'autres projets pouvant faciliter la vie et la rentabilité agricole de l'île en particulier.

Nabil Jaffar



MÉMORISATION DU CORAN

L'Arabie Saoudite apporte assistance à 24 « madrasa »

Dans sa noble mission d'accompagner les jeunes musulmans à mémoriser le coran, le Royaume d'Arabie Saoudite assiste financièrement certaines écoles coraniques comoriennes. Le week-end dernier, plus 24 écoles pour filles et gar-

çons ont obtenu chacune une aide de 200€ au cours d'une cérémonie religieuse tenue à Mbeni.

Après la première phase consistant à honorer plus de 50 enfants qui ont mémorisé

le coran en intégralité, le tour revient cette fois-ci aux encadreurs et lieux où ces enfants fréquentent pour la mémorisation du texte saint. A travers l'appui financier et moral de la fondation Charikari Safir Al Amal Tijara sous le guide également de l'Assemblée mondiale de la jeunesse musulmane connu sous le nom Wamy dont le siège est à Riyad, la fondation Al Alfa Comores honore plus de 34 Madrasa qui enseignent l'apprentissage et la mémorisation du Coran.

La cérémonie de remise des attestations et enveloppes a eu lieu le week-end dernier à Mbeni et c'était l'occasion pour l'ancien cadî de la région Fundi Ismaël Ben Saïd Hamahi, au nom de la ville de M'béni ainsi que tous les Madrasa bénéficiaires de saluer la bonne relation entre les Comores et l'Arabie Saoudite. « Mémoriser le coran est

une obligation pour tous les musulmans. Donc si des ONG d'Arabie Saoudite viennent aujourd'hui encourager les Madrasa, elles ne font que remplir leur devoir religieux puisque le Coran est la parole divine que tout musulman doit connaître », avance-t-il.

Ce dernier salue les efforts déployés par le Dr Saleh Al-Wahaibi ainsi que tous les membres de la fondation Symposium international pour la jeunesse islamique et la Business Ambassador Company, Comité Afrique. « Sans eux, après Dieu Tout-Puissant, la Fondation Al-Wafa n'aurait pas atteint les meilleurs rangs, et sans leurs efforts et en donnant, le succès d'Al-Wafa n'aurait eu aucune portée et les objectifs n'auraient pas été atteints. Ils sont le fondement de l'élévation de la Fondation Al-Wafa et le fondement de son progrès, et ce sont eux

qui portent le flambeau du succès et du développement. Nous les remercions du fond du cœur pour leur don constant. Ils méritent gratitude et appréciation », indique le président de cette fondation créée par l'ancien ambassadeur des Comores à Riyad, Dr Hamidou Karihila.

Ce dernier, dans sa prise de parole, a insisté sur les différentes réalisations de la fondation depuis sa création à nos jours. Il cite par exemple les bourses d'études dans différents pays dont la Malaisie, Bangladesh et Soudan. Il parle également la construction de la mosquée de Coulée, l'université des Comores site de M'vouni ainsi qu'un don de 100 ordinateurs neufs offerts à l'université des Comores, des photocopieurs ainsi que deux groupes électrogènes.

Ibnou M. Abdou



LUTTE CONTRE LE CANCER CHEZ LA FEMME :

La prise en charge au cœur des échanges

Suite de la page 1

Pour ces 2 dernières années, elle comptabilise 111 causeries et une audience de plus de 4000 personnes. Depuis, des efforts ont été ressentis, le tabou se lève de plus en plus, des réflexes d'informations et consultations face à un changement au sein se font sentir, le dépistage rentre dans les habitudes, notamment durant octobre rose. Mais ce qui préoccupe encore l'ACCF, c'est la prise en charge qui coûte excessivement cher et qui affecte le malade et son entourage.

Présent, Dr Mohamed Mondjoin a expliqué qu'une fois le cancer détecté, tout un processus se met en place. Car l'état du patient peut nécessiter un traitement médical et des soins spécialisés pendant des mois voire même des années. Cela peut être la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie, mais également l'accompagnement psychologique qui contribue au traitement. Durant cette période, de nombreux professionnels peuvent venir en aide au patient ou à sa famille, pour aborder les questions médicales, mais aussi sociales ou psychologiques.

« On aura prochainement l'ouverture de l'hôpital de référence, c'est le moment opportun de sensibiliser pour avoir un service de cancérologie qui nous permettra de prendre en charge et mieux accompagner les patients atteints de cette pathologie. Il est également important de louer un partenariat avec les autres pays de la région pour les transferts de compétences en oncologie. Faire en sorte que la chimiothérapie se fasse sur place. Car dans des moments pareils, le malade a besoin d'être entouré par ses proches. Le gouvernement nous a aussi parlé d'une prise en

charge sociale, pour commencer, il pourrait prendre en charge ce genre de pathologie selon leurs moyens. Le dépistage ne doit pas se faire seule, la prise en charge doit être au rendez-vous pour mieux épauler le patient», avance-t-il.

C'était l'occasion d'écouter le témoignage frappant de la fondatrice de l'association Moinafatima Charani, atteinte du cancer du sein. Elle met l'accent sur la prise en charge. « Je sais que beaucoup de femmes partent en kwassa-kwassa, et d'autres s'envolent vers la Tanzanie ou ailleurs.

Une fois sur place, elles sont chamboulées, ne savent pas à qui parler, qui se confier. Donc c'est pour dire que le problème des soins et de prise en charge doivent être une priorité pour nos dirigeants, pour notre gouvernement », raconte-t-elle. Et d'ajouter : « C'est dur de se retrouver dans une situation pareille abandonnée. Certains parmi nous n'ont pas la chance d'avoir des gens pour les conseiller ».

Andjouza Abouheir

ÉCONOMIE :

Les sources de croissance économique au cœur du débat

Une table ronde sur les sources de croissance économique à long-terme en Union des Comores a eu lieu le 17 octobre dernier à Moroni. C'était une opportunité pour les acteurs nationaux d'échanger sur le mémorandum économique des Comores, un rapport de la Banque mondiale dont l'objectif est d'analyser la croissance économique et d'offrir des options de politiques économiques pour la stimuler.

"La discussion de cet après-midi est basée sur une question importante pour toute économie : la croissance économique à long-terme du pays. En effet, pour réduire la pauvreté et améliorer la prospérité dans un monde vivable, il est nécessaire que l'Union des Comores ait une croissance économique robuste, une croissance qui permettra de créer

plus d'opportunités et d'emplois. La problématique de la croissance économique est fondamentale aussi bien pour des questions liées à l'emploi, la réduction de la pauvreté et des inégalités, que pour des questions de financements des prestations de services publics », lance d'emblée le représentant résident de la Banque Mondiale à Moroni, Boubacar Walbani.

Selon lui, cette première édition du mémorandum économique des Comores, les équipes de la Banque mondiale, après consultation des autorités comoriennes, ont choisi de faire des analyses approfondies des secteurs de la pêche et du tourisme, et de mettre en exergue l'importance de la mondialisation et de la régionalisation. Sachant que le tourisme et la pêche sont des secteurs mis en avant dans le plan Comores Emergents. « L'organisation de cette table ronde est une opportunité pour



les différents acteurs d'échanger sur les priorités du pays pour stimuler la croissance économique », souligne-t-il.

Le chef de l'Etat Azali Assoumani a souligné l'importance de la thématique qui est d'autant

plus important pour le pays, mais aussi du reste du monde. « La présentation du mémorandum économique de l'Union des Comores, a bien élucidé l'existence d'une réduction de la volatilité de croissance économique de notre pays,

mais que cette dernière demeure déséquilibrée car étant excessivement portée par la consommation. Ensuite la nécessité d'attirer plus d'investissements du secteur privé mais aussi de développer davantage ce secteur », montre-t-il.

Et d'ajouter : « Je retiens en outre, qu'avec un programme de réformes ambitieux, nous pourrions atteindre un taux de croissance du PIB de l'ordre de 6,6% à l'horizon 2030, et qu'à l'horizon 2050, il serait possible pour notre pays, de devenir un pays émergent ». Et d'enchaîner : « Je retiens enfin, que les options de priorités de réformes se résument en trois piliers : libérer le potentiel d'investissement du secteur privé. Renforcer les fondements des institutions. Et rehausser la résilience économique ».

Nassuf Ben Amad

DÉCÈS DE NASSUR BEN ALI, DG DE L'ANACM :

Le secteur aérien a perdu un de ses meilleurs piliers

Il aura été le premier directeur de l'aviation civile (Anacm) à avoir fait certifier une compagnie aérienne de droit comorien. En 2020, soit deux ans après sa nomination à la tête de l'Anacm, il a en effet obtenu de l'OACI, l'aviation civile internationale, la certification d'AB Aviation.

Le directeur général de l'agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie, Anacm, est mort, à l'âge de 61 ans, au soir du 17 octobre sur son lit d'hôpital à El-maarouf, de suite d'un accident vasculaire cérébral selon une source familiale. Il a laissé derrière lui une femme et trois enfants. Le décès de ce technicien de l'aviation civile reconnu par ses pairs, secoue le secteur de transport aérien. « On vient de perdre un vrai serviteur de l'État », s'émeut le patron d'une compagnie aérienne

de la place, sous le sceau de l'anonymat.

Nassur, pour les intimes, était détenteur d'un Master 2 en aéronautique spécialité maintenance. Il a rejoint la Dgacm, l'ancêtre de

l'Anacm en 1996 en tant qu'inspecteur après quatre années aux côtés de la compagnie nationale Air Comores, qui a malheureusement cessé d'exister, puis d'Air Austral en tant que mécanicien en aéronau-

tique. A l'Anacm, il a gravi les échelons jusqu'à devenir directeur de la sécurité des vols, le poste qu'il occupait avant d'être désigné directeur général en novembre 2018. Deux années plus tard, il a arraché des mains de l'organisation de l'aviation civile internationale la certification d'AB Aviation, une compagnie de droit comorien qui bat de l'aile depuis le crash mortel d'un de ses avions le 26 février 2022 à Mohéli, avec 12 passagers et 2 membres d'équipage à bord. Cette certification est une première dans l'histoire du pays.

Nassur Ben Ali est décrit par ceux qui l'ont côtoyé comme un homme « discret » et « attaché » à son travail. Ce sont surtout ses qualités professionnelles qui brillent dorénavant par leur absence vu la rareté de techniciens de son rang dans le pays. « Le départ de Nassur doit interpeller les autorités sur la

nécessité de former des jeunes dans le secteur de l'aéronautique », avance de son côté un autre patron d'une compagnie aérienne, interrogé par nos soins. « Je pense qu'il était le seul à avoir réellement la formation d'inspecteur en navigabilité. Il était le seul à remplir les conditions parmi ceux qui sont encore en activité », abonde notre interlocuteur, un brin subjectif.

Nassur avait tendance à dire qu'il « se fichait complètement » des pressions des autorités pour accorder des passe-droits à ceux qui ne veulent pas se conformer aux règles. « Je fais mon travail conformément aux textes qui régissent le secteur », répétait-il à ses intimes. N'empêche. Les pressions, il en subissait tous azimuts. Tout comme son prédécesseur, Gauss, emporté lui aussi par un AVC en août 2018.



Nassur Ben Ali ancien DG de l'ANACM

FOOTBALL CHAMPIONNAT D1 MOHÉLI 3ÈME JOURNÉE

Malgré son match de retard, Étoile du centre de Salamani se hisse en tête

Deux matchs, deux victoires sans aucun but encaissé ont suffi à Étoile du centre de Salamani (Fomboni) de se placer en tête du championnat régional de Mohéli, à la 3ème journée avec un match de retard.

Le championnat régional de football à Mohéli a pris une légère avance par rapport aux autres îles. Le week-end dernier se jouaient dans l'île de Djumbé Fatma, les matchs de la troisième journée pendant que les autres îles se trouvaient à leur deuxième journée. Le derby de la capitale entre Fomboni Fc et Étoile du centre de Salamani se jouait le samedi 14 octobre au stade Elhadj Ahmed Matoir. Les bleus de Fomboni se sont inclinés à domicile sur un score de 1 but à 0 face aux verts de Salamani, dans un match très intense avec plusieurs occasions non concrétisées des deux côtés. Ainsi Fomboni FC reste avec ses 4 points contre 6 points pour Étoile qui a enregistré sa deuxième victoire consécutive avec un match de retard contre FCN Espoir de Nioumachoi.


Mbatsé Club qui se trouvait en

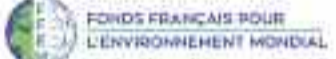
tête avec deux victoires consécutives, vient d'enregistrer une défaite le dimanche à Bangoma contre Ouragan Club sur un score de 2 buts à 1. L'équipe de Bangoma qui avait enchaîné des défaites vient d'enregistrer 3 points dans leur compte. L'autre match Coca bolé de Wanani dans la région de Djando vient de s'imposer à domicile contre Belle lumière de Djoiezi sur un score de 1 but à 0.

FCN Espoir quant lui, vient de corriger à domicile Juno Club de Hoani sur un score fleuve de 4 buts à 2 avec un triplé de Goms 17 faisant de lui le meilleur buteur du championnat suivi de Christo de Mbatsé Club. Ainsi l'équipe d'étoile du centre se trouve en tête du classement (2 buts marqués 0 but encaissé) suivi de Mbatsé Club 6 points (3 buts marqués un but encaissé) et de Fomboni FC 4 points (2 buts marqués et 2 buts encaissés). FCN Espoir (avec un match de retard), Ouragan Club et Belle lumière sont tous à 3 points. Juno Club nouvellement promu se trouve au bas de l'échelle avec 2 points.

Riwad






APPEL À PROJETS

Résilience des zones côtières du Sud-Ouest de l'océan Indien



La Commission de l'océan Indien (COI), à travers son projet RECOS, lance un appel à projets régional destiné aux **acteurs non étatiques** (secteur privé, organisations de la société civile, etc.), aux **autorités locales** (villages, communes, régions, districts, etc.) et aux **instituts de recherche** (centres de recherche scientifique, universités, etc.) aux **Comores**, à **Madagascar**, à **Maurice** et aux **Seychelles**.

Dotée d'une **enveloppe globale de 1 million €**, cette initiative, soutenue par l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), a pour objectif de **renforcer la résilience des populations et écosystèmes du Sud-Ouest de l'océan Indien**.

Cet appel à projets comprend 2 lots :


- **Lot 1 : "Gestion intégrée des zones côtières (GIZC)"**
- **Lot 2 : "Recherche et développement (R&D) sur la résilience des populations et des écosystèmes côtiers"**.

Sont éligibles les actions liées à la **gouvernance et la planification** des zones côtières, à l'**observation et la gestion du littoral**, à la **conservation et la restauration des écosystèmes marins et côtiers**, aux **aires marines protégées** et à l'**éducation à l'environnement** en zones côtières.

Candidature ouverte jusqu'au 4 décembre 2023 à 16h (GMT+4).

En savoir plus : www.commissionoceanindien.org/appe-a-projets-recos/



 (+230) 402 61 00
 RECOS@coi-ioc.org



Pharmacie de garde

Pharmacie des Comores: 773 22 73

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____

6 mois Montant : _____

12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces

Chèque n° _____

Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

FOOTBALL D1 :

Début de championnat très contrasté

Seulement trois journées ont été jouées sur l'ensemble des trois ligues régionales et déjà des surprises se font en haut et surtout en bas du classement. Si rien ne donne aucune indication quant au classement final, des clubs font déjà parler d'eux.

Etoile d'or de Mirontsy fait déjà sensation du côté d'Anjouan en occupant la première place du championnat après trois journées, en engrangeant le maximum des points. En déplacement chez Mrango FC, les pensionnaires de Mirontsy ont disposé des locaux (0-1) par la plus petite des marges. A la deuxième place (6 points) à trois points du leader, on retrouve le mythique club de Mutsamudu, Gombessa Sport qui est allé chercher les trois points du côté de Domoni contre un autre club historique, Chirazienne de Domoni. Ngazi Sport se relance dans le classement en disposant (2-0) à domicile de l'Association Sportive Singani.

A défaut de gagner, l'Union Sportive de Bambao ne perd pas, opposée à Café de Sport, les deux clubs se sont partagés (2-2) les points. Le choc de cette troisième journée devait opposer le champion

sortant de l'île, Steal Nouvel au Football Club de Ouani. Après s'être sorti indemne de son affaire qui l'opposait à Mrango traité par la Commission Nationale d'Ethique, le club de Sima se cherche un nouveau départ.

A Mwali, Etoile du Centre de Salamani continue à mener la vie dure à ses adversaires. Avec un match en retard qui doit se jouer contre FCE Nyumashiwa, l'autre club de la capitale de Djumbe Fatima occupe la première place du championnat avec le même nombre de points que Mbatse Club qui a un match de plus. Suivent Fomboni Club et Coca Bolé qui se retrouvent à deux points des deux leaders. FC Espoir Nyumashiwa qui jouera son match en retard contre Etoile du Centre probablement le 11 Novembre se retrouve avec 3 points ainsi que Belle-Lumière et Ouragan Club. Avec 2 points Juno Club est dernier du classement.

La sensation de ce début de championnat à Ngazidja vient du mythique club d'Irungudjani. Avant dernier avec zéro point avant la troisième journée, le champion 2022 inquiète ses soutiens surtout à moins d'une journée (samedi) du derby tant attendu contre Union Sportive de Zilimadju.



Heureusement que cette troisième journée lui a souri enfin, en disposant de celui qui occupait la première place, Etoile des Comores. Mercredi dernier les verts de la capitale ont enfin inscrit leur premier point en dominant largement leurs adversaires par 2-0. Dans le duel des promus, FC Hahaya a marqué son premier point en faisant match nul (0-0) contre Atomic Ngome.

Après avoir concédé un match nul lors de la précédente journée, le champion des Comores en titre Djabal FC a repris la première place du championnat (7 points) en disposant de FC Hantsindzi (2-0) au

stade de Zikumhini. Avec le même nombre de points que Djabal, le double champion des Comores 2021-2022 (USZ) occupe la deuxième place. Troisième et quatrième, Etoile des Comores et FC Male disposent chacun de six points. Ce dernier a battu Twamaya FC (1-0) dans leur stade de Male. Alizé Fort a signé sa première victoire en battant FC Mlauni par 3-0. La quatrième journée sera marquée par le choc au sommet de ce début de championnat entre USZ et Volcan Club.

Imtiyaz

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45



EXPERTISE FRANCE RECRUTE UN.E CHARGE.E DES SUBVENTIONS

Intitulé du poste : Chargé des subventions

Poste basé à : Moroni, avec visites de terrain régulières

Durée de la mission : 12 mois renouvelables

Objectif du projet

Le projet AFIDEV (appui aux filières d'exportation et au développement rural) vise à améliorer la compétitivité et l'organisation des filières d'exportation (vanille, ylang-ylang, girofle) : il doit contribuer à augmenter les volumes et la qualité des productions, à accroître les revenus et à créer des emplois durables. Le projet est financé par l'Agence française de développement dans le cadre du PDFC (Programme de développement France-Comores) ; il est mis en œuvre par Expertise France en partenariat avec le MAPETA (Ministère de l'agriculture, de la pêche, de l'environnement, du tourisme et de l'artisanat).

Positionnement du chargé de gestion de subvention et appui aux PMPE

Expertise France recherche un.e chargé.e des subventions pour instruire et suivre les contrats de subvention passés avec les structures publiques et privées bénéficiaires directes du projet AFIDEV. Il appuiera à ce titre, sur le plan administratif et financier, les entreprises appuyées par le projet ainsi que les différents partenaires de mise en œuvre, entre autres l'OCPR, l'INRAPE, l'UCCIA et les CRDE. Le/la chargé.e des subventions travaillera sous la responsabilité du référent technique expert en commerce international et en gouvernance des filières.

Missions à remplir

Assistance au pilotage de l'appel à projets destiné aux entreprises et coopératives sur la transformation, le conditionnement et la commercialisation de leurs produits : contractualisation et suivi de l'exécution des contrats ;

Instruction, octroi et suivi des subventions attribuées aux partenaires publics de mise en œuvre d'AFIDEV : préparer les contrats de subvention, instruire les demandes de versement ;

Suivi de la mise en œuvre des contrats de subvention : accompagnement des porteurs de projets, contrôle de la qualité et du reporting des projets, création et mise à jour d'un tableau de suivi des rendus et attendus administratifs et financiers ;

Classement et archivage : avec l'appui de la CAM (Cellule d'Appui Mutualisée) et de l'assistant.e de projet AFIDEV, organisation et actualisation de l'archivage des documents sur le serveur du projet, sauvegarde mensuelle des données, mise à jour des droits d'accès à de l'arborescence informatique.

Profil recherché

- * Diplôme d'études supérieures (bac+5 minimum) en gestion administrative et financière ;
- * Connaissance de l'instruction et du suivi de subventions, avec si possible compétences acquises en droit ;
- * Expérience d'au moins 5 dans la mise en œuvre de projets / programmes de développement ;
- * Maîtrise fine de l'outil Excel et aptitudes à l'archivage (archives vivantes et archives numériques) ;
- * Propension à se déplacer de façon autonome, prise d'initiatives et relations publiques.

Informations complémentaires

Poste à pourvoir dès que possible. Merci d'adresser lettre de motivation, CV et 2 références d'anciens employeurs à rh.comores@expertisefrance.fr avec pour objet « **Candidature Chargé.e des subventions AFIDEV** », au plus tard le **23 octobre 2023**.



EXPERTISE FRANCE RECRUTE UN.E CHARGE.E D'APPUI A LA GESTION DE PROJET

Intitulé du poste : Chargé.e d'appui à la gestion de projet

Pays ou zone géographique : Union des Comores – Moroni

Durée de la mission : 12 mois renouvelables

Type de contrat : Contrat à durée déterminée de droit local

Localisation du poste : Moroni avec des déplacements ponctuels possibles à Anjouan et Mohéli

Date limite de candidature : 11 novembre 2023

CONTEXTE : L'objectif général de Komor Initiative (KI) est de stimuler l'accès à l'emploi des jeunes comoriens et comoriennes en renforçant leurs capacités et compétences à travers le renforcement et la modernisation du dispositif de formation socio-professionnelle et la structuration des dispositifs d'insertion et d'accompagnement vers l'emploi. Le ou la chargé.e d'appui à la gestion de projet apportera son soutien à l'équipe KI et aux partenaires extérieurs dans l'animation des dispositifs d'appui, notamment pour la mise en place de l'Observatoire de l'emploi. Il.elle apportera un appui sur la planification et la mise en oeuvre d'événements, l'animation d'une dynamique de travaux associant plusieurs institutions, le suivi des contrats en cours ou en phase de lancement, l'organisation et le suivi des missions.

MISSIONS PRINCIPALES

- Contribuer à l'organisation de séminaires, ateliers, missions diverses (rédaction de TDR et de compte-rendu, appuis logistiques, diffusion des produits de ces travaux) ;
- Assurer la mobilisation des partenaires publics et privés, le suivi de leur engagement et la redevabilité qui leur est due ;
- Appuyer la préparation des documents, l'exécution et le suivi des engagements issus des marchés et partenariats conclus pour l'exécution du projet KI ;
- Contribuer à toutes tâches susceptible de faciliter l'administration et la gestion du projet :
 - o Participer aux instances internes du projet (réunions de service, COPIL, séminaires internes) ;
 - o Appuyer la bonne gestion administrative et organisationnelle du projet ;

o Contribuer aux activités de suivi-évaluation, de communication et aux besoins de reporting.

Cette liste n'est pas exhaustive, les TDR complets sont disponibles sur le LinkedIn Expertise France- Océan Indien

PROFIL RECHERCHE

- Minimum licence ou équivalent en développement international, gestion de projet, gestion d'entreprise ou dans tout autre domaine pertinent par rapport au contenu du poste ;
- Expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans des fonctions liées à la gestion de projet ;
- Capacités de planification et d'organisation et excellentes qualités de communication ;
- Bonnes connaissances des institutions nationales, publiques et privées, notamment celles en lien avec le secteur de la formation et de l'insertion professionnelle ;
- Excellente maîtrise du français, écrit et parlé (bonnes capacités de rédaction, de synthèse et d'analyse) et du shikomori et capacités à traduire entre ces deux langues.

MODALITES DE CANDIDATURES

Merci d'envoyer votre CV, lettre de motivation et références professionnelles par mail à rh.comores@expertisefrance.fr, avec pour objet « Candidature projet Komor Initiative - Chargé.e d'appui à la gestion de projet »



EXPERTISE FRANCE RECRUTE UN.E ASSISTANT.E TECHNIQUE NATIONAL.E POUR LE DEPLOIEMENT D'UN DISPOSITIF TERRITORIAL D'ORIENTATION-INSERTION

Intitulé du poste : un.e assistant.e technique national.e pour le déploiement d'un dispositif territorial d'orientation-insertion

Pays ou zone géographique : Union des Comores – Mutsamudu et ile d'Anjouan

Durée de la mission : 12 mois renouvelables (jusqu'à 24 mois)

Type de contrat : Contrat à durée déterminée de droit local

Lieu d'exécution du contrat : Mutsamudu avec des déplacements fréquents dans l'île d'Anjouan

Date limite de candidature : 11 novembre

CONTEXTE : L'objectif général de Komor Initiative est de stimuler l'accès à l'emploi des jeunes comoriens et comoriennes en renforçant leurs capacités et compétences à travers le renforcement et la modernisation du dispositif de formation socio-professionnelle et la structuration des dispositifs d'insertion et d'accompagnement vers l'emploi. L'assistant.e technique national.e (ATN) sera placé.e au sein de l'équipe projet Komor Initiative et apportera essentiellement un **soutien à Ndzuani Gold pour la mise en oeuvre d'un dispositif d'insertion local à déployer sur les communes de Moya, Mutsamudu, Mrémani, Bandrani Mtsangani et Chironkamba.**

MISSIONS :

- Finaliser la cartographie des associations locales et créer une dynamique d'animation pour leur mise en réseau ;
- Appui à la conception, à la mise en oeuvre et au suivi des activités de renforcement de capacités prévues au bénéfice des associations communautaires et de Ndzuani Gold ;
- Superviser les aspects logistiques du dispositif et veiller au respect des procédures de mise en oeuvre ;
- Etre le référent local du projet KI pour les dispositifs nationaux ayant une application locale :
 - o Dispositif des Conseillers d'orientation et d'insertion professionnelle
 - o Apprentissage encadré
 - o Appui aux missions de la Maison de l'Emploi
 - Mission transverses
 - o Participer aux instances internes du projet (réunions de service, COPIL, sémi-

naires internes) ;

- o Appuyer la logistique et l'organisation des activités transversales ;
- o Participer aux activités de communication.

Cette liste n'est pas exhaustive, les TDR complets sont disponibles sur le LinkedIn Expertise France- Océan Indien

PROFIL RECHERCHE

- Master ou équivalent en développement international, local ou rural, en gestion de projet ou dans tout autre domaine pertinent par rapport au contenu du poste ;
- Expérience professionnelle d'au moins 5 ans en gestion de projet, renforcement de capacités et/ou dans l'animation de groupes de travail ;
- Capacités de planification, d'organisation et d'animation ;
- Bonne connaissance du secteur associatif et des institutions locales ;
- Parfaite connaissance du territoire anjouanais ;
- Excellente maîtrise du français, écrit et parlé (bonnes capacités de rédaction, de synthèse et d'analyse) et du shikomori/shindzouani et capacités à traduire entre ces langues.

MODALITES DE CANDIDATURES

Merci d'envoyer votre CV, lettre de motivation et références professionnelles par mail à rh.comores@expertisefrance.fr, avec pour objet « Candidature projet Komor Initiative - ATN territorialisation »